Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 5 (1938)

Heft: 11

Artikel: Les vingt premières années de la S.F.O. [suite]

Autor: Piguet du Fay, A. / Mathys, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955159

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mitteilungen der Redaktion

Die Konzertprogramme sind stets an den Zentralkassier und nicht an die Redaktion zu senden. Mitteilungen oder Artikel die in der nächsten Nummer aufgenommen werden sollen, müssen spätestens am 1. des betreffenden Monats im Besitze der Redaktion sein.

Communications de la Rédaktion

Les programmes de concerts doivent être adressés au caissier central et non à la rédaction. Les communications et articles devant être publiés dans le prochain numéro doivent parvenir à la rédaction jusqu'au premier du mois courant.

Les vingt premières années de la S. F. O.

par E. Mathys, membre honoraire
Traduction par A. Piguet du Fay. (Suite)

Les affaires dont l'assemblée des délégués de Rheineck avait à s'occuper n'étaient malheureusement pas toutes aussi agréables que celle d'entendre un concert, même de musique moderne. En effet, depuis un certain temps, les rapports avec la rédaction de «L'Instrumental suisse» laissaient de plus en plus à désirer, ainsi que le constatèrent le Comité central et les délégués. Le rédacteur de cet organe paraissait vouloir abandonner la neutralité politique, s'attirant ainsi la réprobation de beaucoup de membres de nos sections. Le Comité central ayant déjà été préalablement chargé des démarches nécessaires à cet effet, l'assemblée décida la création d'un organe spécial et un contrat fut signé avec l'éditeur de la revue récemment fondée «L'Orchestre» qui devint ainsi l'organe officiel de notre association.

En remplacement de M. Etlin, président de la Commission de musique, l'assemblée nomma M. le Directeur de musique Fessler de Baar et, comme membres de cette commission M. Kaempfert, Directeur de musique à Soleure et M. Hofmann, chef d'orchestre à Zurich, qui se mirent immédiatement au travail et proposèrent l'ouverture d'un concours musical pour l'obtention de nouvelles oeuvres pour orchestre, pour lequel on affecta une somme de frs. 500.—. On apprécia fort, à cette occasion, le fonds musical créé par par G. Weiss, le caissier central précédent, d'autant plus qu'une nouvelle diminution de Fr. 500.— de la subvention fédérale obligeait à la plus grande économie. La bibliothèque centrale ne put dès lors être dotée de nouvelles oeuvres orchestrales ainsi que l'intérêt des sections l'aurait exigé.

Une propagande active eut pour résultat l'entrée de huit nouvelles sociétés — Derendingen, Degersheim, Guin, Lützelflüh-Hausorchester, Lucerne-Suva, Sumiswald, St. Gall-Musikfreunde et Zurich-Oberstrass.

L'assemblée des délégués de Zoug, en 1935 fut très fréquentée. Le programme musical fut exécuté par six sociétés d'orchestre du canton et par la société de musique de chambre de Zoug. La séance fut précédée d'une audition de la Messe en do majeur de Beethoven, laquelle, de même que des oeuvres de musique de chambre de Mozart et de Dvoràk, ainsi que la «Symphonie inachevée» de Schubert furent vivement appréciées de tous les délégués.

Le dévoué secrétaire central français, M. A. Müller, ayant presque complètement perdu la vue, fut remplacé par M. Jeanprêtre, maître supérieur à Bienne. M. Müller fut un charmant et actif collègue qui a grandement contribué à établir le contact avec les orchestres de la Suisse romande et à éveiller leur intérêt pour notre association.

Le concours musical mentionné plus haut avait eu pour résultat l'envoi de 47 oeuvres orchestrales, dont 4 furent primées. Un premier prix n'ayant pas pu être attribué, un deuxième prix fut remporté par M. Jenny, directeur de musique à Soleure pour une «Suite»: le troisième prix fut attribué à M. Meurer, directeur de musique à Zurich-Altstetten pour sa «Variatio delectat suite», le quatrième à M. Mehrmann-St. Gall pour une «Ouverture» et un prix supplémentaire à M. Steiner-Coire pour un «Prélude de fête». La somme de frs. 500.— fut répartie entre les quatre élus et les oeuvres primées furent exécutées par l'Orchestre de la station radiophonique de Zurich, sous la direction de son chef, M. Hofmann.

En 1935, les sociétés d'Einsiedeln, de Porrentruy, de Winterthour et d'Uster deviennent membres de notre association.

L'assemblée des délégués de 1936 eut lieu à Berne; elle fut organisée par l'orchestre des Cheminots». Par suite de la grave maladie du président central, ce fut le vice-président qui dirigea les délibérations.

La situation précaire de notre organe fut l'objet d'une discussion et les délégués furent invités à faire leur possible au sein des sections, afin d'obtenir une augmentation notable des abonnements. Au cours de la discussion, on fit remarquer que dans nombre de sections les comités ne se donnent pas même la peine de faire connaître l'organe de notre association parmi les membres. Notre journal étant le lien spirituel de la grande famille orchestrale que forment nos membres, il mérite d'être lu attentivement par tous les membres sans exeption. Ajoutons que cet état de choses n'a, malgré tous les efforts du Comité central et de quelques membres dévoués, guère changé et qu'à part quelques sections qui ont abonné notre organe pour tous leurs membres, la grande majorité reste passive et indifférente. Nous répétons donc l'appel à tous ceux de nos membres non encore abonnés et les invitons à ce petit sacrifice, dont ils seront les premiers récompensés, car un plus grand nombre d'abonnés aura comme suite immédiate une amélioration de notre revue. (Red.)

Une vive discussion fut engagée au sujet de la question de sections directrices. On oubliait à ce sujet que la structure actuelle du comité central répondait au désir du travail fraternel et permettait aussi aux petites sections d'être représentées dans le comité central, tandis que les sections directrices resteraient forcément le privilège des grandes sections. La représentation des diverses contrées de notre pays répond certainement mieux aux besoins de notre association. Le status quo fut donc conservé.

Le vice-président, M. Mathys, démissionnaire, fut remplacé par M. A. Löhrer-Wil et pour la première fois il fut procédé à l'élection de membres honoraires. Les premiers élus furent le président central M. Hugo Bollier et le vice-président M. E. Mathys-Berne.

L'Orchestre des Cheminots avait organisé l'assemblée à la grande satisfaction de tous les délégués, tant au point de vue musical, qu'à celui d'une réception des plus cordiales. Le «Concerto grosso No. 7» de Haendel, joué au cours de la séance fut l'objet d'une interprétation des plus soignées et excellente comme style. On put se convaincre aussi que les Bernois ne manquent aucunement de tempérament, ainsi que des personnes mal intentionnées le prétendent. L'animation de la fête était si grande que deux membres de la commission de musique, MM. Kaempfert et Fessler, voulurent éprouver l'orchestre en dirigeant eux-mêmes quelques morceaux.

1936 apporta un accroissement assez sensible à notre association par les nouvelles sections de Berne-choeur d'hommes, Berne-Ste. Cécile, Brunnen, Chaux-de-Fonds, Coire- société d'orchestre, Freidorf-Basel, Granges-Soleure, Hombrechtikon, Kreuzlingen, Rüschlikon et Tann-Rüti. (à suivre)

Georges Bizet

par Louis Pommier (Suite)

Enfin vint **Carmen.**

Carmen est sans doute l'un des deux ou trois chefs-d'oeuvre du théâtre lyrique français au XIXème siècle et plus de soixante années de diffusion, par les canaux les plus divers, des plus nobles aux plus familiers (théâtres lyriques, T. S. F., concerts, brasseries. . .) au cours desquelles ses airs les plus fameux ont été chantés, joués, accomodés de toutes façons, n'en ont pas altéré la jeunesse. C'est que l'oeuvre est splendidement équilibrée dans sa diversité et que ses motifs, quoique devenus populaires, ne sont jamais triviaux. Eclatante de coloris, tour à tour enjouée (avec parfois un «je ne sais quoi» qui rappelle Offenbach et le style opérette), charmante, passionnée, sombre et tragique, elle est toujours humaine, commandée uniquement par les situations et les passions; la dernière scène (l'assassinat de Carmen) est d'un pathétique, d'une sobriété et d'un grandeur étonnantes. Que le coup de poignard de Don José marque de léclin du genre opéra-comique, jusque-là si «français», n'est pas inexact, mais c'est là une autre histoire. . .